

L'art-thérapie et l'enfant

L'enfant est l'innocence fragile de notre être :
L'enfant vient au monde dans ses plus simples appareils. Certains disent de lui qu'il est pur d'autre innocent. Moi, je dirais neuf, non usé, non déformée.

Bien que nous savons qu'il est déjà imprégné de tout un passé. Il semble être là simplement, sans artifice, ce qui nous révèle cette innocence.

Cela nous touche surtout quand, l'enfant s'exprime. Et, c'est à cet instant que nous ressentons quelque chose d'infiniment grand, de céleste. (Qui parfois nous fait peur). Et, c'est ce ressenti qui nous permet de saisir l'être de la personne.

Etes-vous souvent dans votre « être » ? Peut-être lorsque que vous être avec vous-même ?

Mais dès lors que l'autre interfère dans votre quotidien, vous vivez une dissociation¹. Vous devez une autre personne que l'on appelle l'ego². Ainsi, très vite l'enfant va apprendre à construire son ego. Il va s'éloigner peu à peu de son « être ». Et c'est par cet éloignement que va naître la complexité de la vie humaine.

L'enfant intérieur c'est peut-être cet « être » déguisé par l'ego ? Quand pensez-vous ?

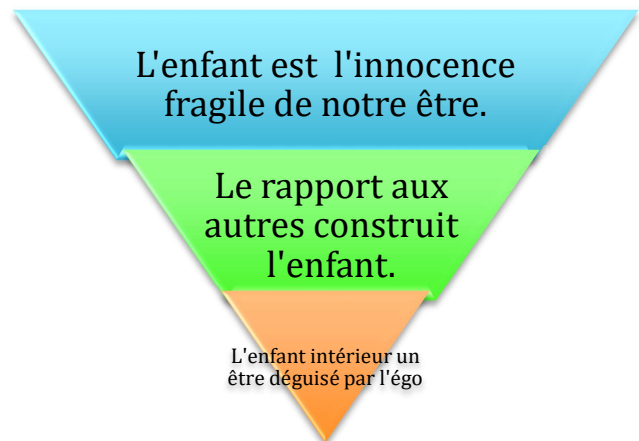
Je me souviens avoir pris en charge une maman avec sa fille Orange de 3 ans.

La maman a eu du mal à accepter la prise en charge de parentalité que j'impose dans le suivi des moins de 5 ans.

La faute (troubles de comportements) vient de son enfant. Pourtant, la mère atteinte de diabète se trouvait souvent (depuis la naissance de sa fille) malade et parfois hospitalisée. Cette maman avait peur de sa fille. Sa fille vivait son être pure, fort, juste et puissant. La fille ne pouvait pas comprendre l'abandon de sa mère et son absence. Après quelles séances d'art-thérapie peinture. La fille a pu également accueillir sa mère absente et malade.

L'art-thérapie a permis à la maman d'accueillir sa fille avec son être puissant.

Peut-être que les enfants intérieurs de ces personnes se sont reconnus.



L'enfant est dépendant de l'adulte et du groupe humain pour sa survie.

Sans eux, il meurt.

Pour faire perdurer sa vie, l'adulte et le groupe social se doivent de répondre aux besoins de l'enfant³.

Or, l'enfant ne connaît pas ses besoins. Il perçoit un manque, qui se manifeste dans son corps. Certains besoins sont satisfaits par son corps par le système neuro-végétatif. Le myosis se produit, quand l'œil à trop de lumière, de manière automatique.

L'enfant vit des ressentis corporels. Il va les connaître puis les reconnaître. Rapidement, il va traiter l'information de ces ressentis.

En fonction du retour qu'il aura, il pourra mettre un jugement et attribuer à son ressenti un sentiment : un sentiment de plénitude, un sentiment de manque⁴.

Le sentiment naît de son échange avec le monde extérieur de son ressenti corporel intérieur.

Ainsi, il pourra se réjouir ou se plaindre.

Voilà comment naît les émotions. Une émotion est une pensée sur soi⁵.

Les émotions vécues par l'enfant vont donner une coloration particulière à sa vie, bonheur ou malheur⁴.

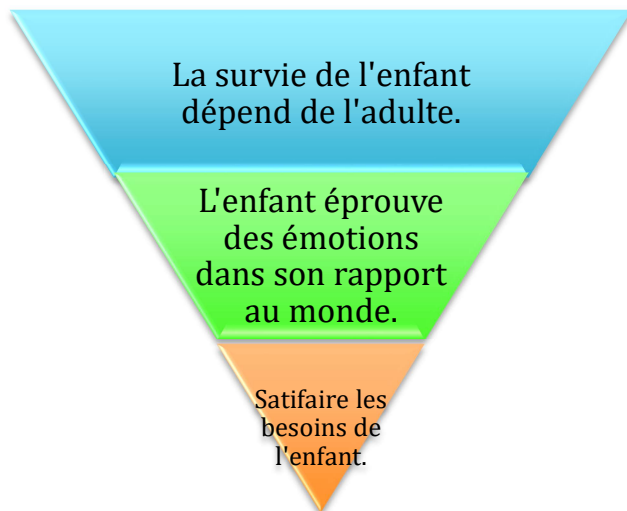
L'enfant dépendant de l'adulte pourra gérer ses émotions par la satisfaction de ses besoins.

J'ai souvenir de Pascaline 11 ans et demi, dissociée de ses émotions, sans expression, elle refuse d'aller au collège.

Des parents aimants et attentifs, ne tolèrent pas le comportement de leur fille et lui impose d'aller au collège.

Publication scientifique conférence

Les séances d'art-thérapie s'inscrivent sur la pratique du dessin d'après modèle.
L'enfant a pu convaincre les parents de faire un changement de collège.
Les parents ont pu répondre aux besoins de l'enfant.
Les besoins de l'enfant nécessitent d'être satisfaits pour la vie.



L'enfant dépendant connaît ce qui est juste pour lui.

L'insécurité de l'enfant naît du retour sur ses émotions et sur ses sentiments, par son environnement⁶.

Si, les besoins sont insatisfaits, l'enfant devient fragile. Il vit une insécurité.

Or, si les besoins sont satisfaits, mais connotés de manière paradoxale, l'enfant vit aussi une insécurité.

Le paradoxe naît de la différence entre ce que l'enfant sait juste pour lui et ce qui est transmis comme juste pour lui de son monde extérieur⁷.

Cette incompréhension amène une instabilité et le met ensuite en insécurité permanente.

Delors, l'enfant ne peut pas se soumettre à l'autorité éducative⁸.

L'art-thérapie permet de réajuster les paradoxes et d'amener l'enfant à accueillir l'autorité éducative juste pour lui.

L'art-thérapie s'appuie sur le rapport fond/forme et savor/savoir pour réajuster⁹.

L'enfant change son comportement face à l'autorité éducative ajusté et bienveillante.

J'ai souvenir avoir pris en charge Firmin un garçon de 5 ans et demi, avec des troubles de comportement.

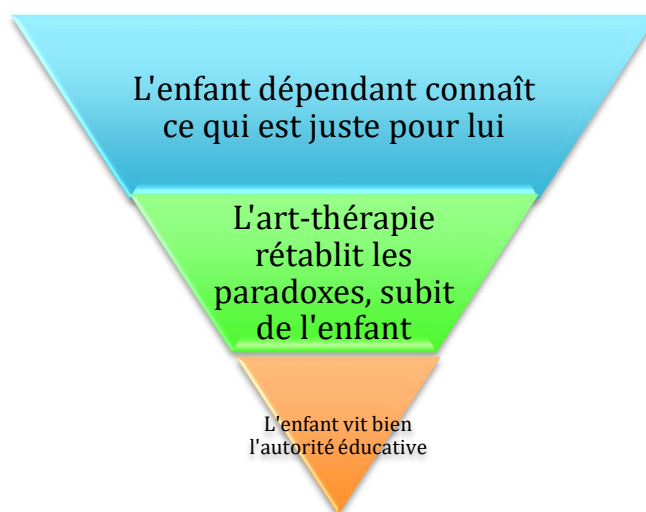
La maman participe 2 fois à la séance de parentalité.

Elle reste très fermée.

Puis je vois l'enfant seul sur de l'art-thérapie dessin et jeu de théâtre.

Après accompagnement, Firmin accueille l'autorité éducative de sa maîtresse.

L'approche quantique mise en place avec sa famille, permet également l'assouplissement des règles de la vie commune.



L'enfant a besoin d'être à sa place pour connaître la sécurité.

L'enfant vit des conflits et peut parfois devenir une victime innocente. Son environnement peut être violent et délétère pour sa survie.

Sa place d'enfant est alors souvent malmenée.

L'adulte ou le groupe social lui attribue une place non appropriée. Il ne peut incarner cette place et vit alors des conflits. Il subit de la violence de toutes sortes.

L'art-thérapie permet à l'enfant de retrouver sa place d'enfant. L'art-thérapie rééduque l'adulte et le groupe social pour stopper ces violences.

L'enfant s'extrait alors de sa position de victime¹⁰. L'adulte et le groupe social cessent alors la violence.

L'art-thérapie s'appuie sur la prise de recul de l'enfant sur son œuvre et le traitement mondain de son œuvre.

Publication scientifique conférence

J'ai souvenir avoir pris en charge Diana une adolescente de 15 ans malmenée par un traumatisme de son enfance, la mort accidentelle de son chien.

Elle refusait de faire ses stages pour sa formation, car elle ne trouvait pas sa place.

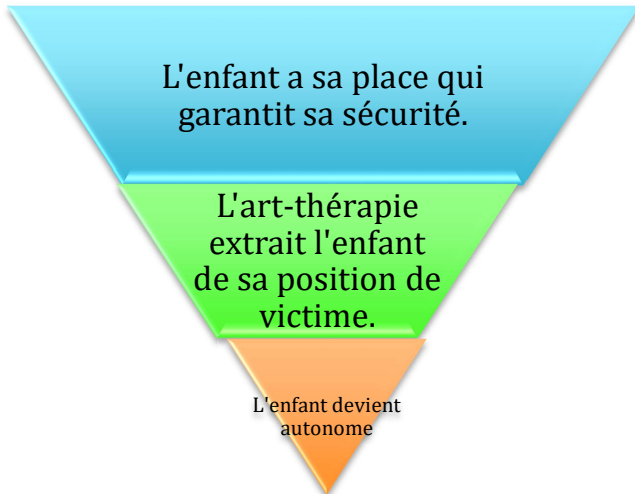
J'ai demandé à rencontrer son père. Et je compris tout de suite que le travail d'œdipe n'était pas terminé.

Diana n'avait pas sa place d'enfant.

Le traumatisme et le complexe d'œdipe ont pu se résoudre lorsqu'elle décida de dessiner un adulte près de l'enfant promenant son chien tenu en laisse.

Diana gagna en autonomie et continua ses études.

L'enfant a une place qui lui permet de vivre en autonomie.



1. « l'enfer, c'est les autres », Jean Paul Sartre.
2. « Moins d'ego...plus de joie ! : chemin de liberté. » Christophe Massin
3. « Pour une enfance heureuse » Catherine Gueguen
4. « L'aventure intérieur » Darpan
5. « la force des émotions » François Lelord et Christophe André
6. « la psychologie de l'enfant » Jean Piaget
7. « les lois naturelles de l'enfant » Céline Alvarez
8. « l'enfant » Maria Montessori
9. « tout savoir sur l'art-thérapie » Richard Forestier
10. « parents respectueux, enfants respectueux » Hart Sura /Kindle Hodspn Victoria

